

PETITE HISTOIRE DE LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

MOUVEMENT III : LA DANSE DES MACHINES

Pour les amoureux de musique électronique, les années 80 furent prolifiques. Outre l'émergence de la "house music" à Chicago, qui jettera les bases de l'EDM (l'*electronic dance music*), les eighties ont également vu les sons synthétiques s'inviter sur les genres musicaux populaires : pop, rock, classique, tout y est passé. Même les rappeurs découvrent Kraftwerk et pillent leurs sons avec créativité. Les synthés sont partout, plus moyen d'y échapper.

LE PRÉCURSEUR : GIORGIO MORODER

Pionnier de l'EDM dès la fin des années 70, ce producteur et musicien italien a été l'un des premiers à intégrer avec brillance des sons électroniques aux grooves disco, jusqu'alors plutôt acoustiques. La bande-son du film *Midnight Express* qu'il compose en 1978 constitue un témoignage parfait de cette nouvelle vague hybride. Récemment honoré sur le dernier album des Daft Punk (boucle bouclée), papy Moroder, du haut de ses honorables 74 ans, planche actuellement sur un nouvel album prévu au printemps 2015.

LE TUBE : SPEAK & SPELL

N'écoutez pas les mauvaises langues qui s'entêtent à en parler comme d'un *boys band* pour midinettes : les Britanniques de Depeche Mode ont marqué l'histoire de la musique électronique d'une empreinte synthétique indélébile. Cités en référence par des artistes comme Nine Inch Nails, les Pet Shop Boys, Rammstein et toute la scène techno de Detroit, le quatuor de Basildon signe avec ce premier album une des œuvres fondatrices et incontournables de la synth-pop. *Just can't get enough*, comme le scande leur irrésistible hit.

LE MATOS : ROLAND TB-303

Issu des usines japonaises Roland, le légendaire TB-303 avait été initialement conçu pour accompagner les guitaristes-bassistes. Il connut d'abord un succès mitigé, avant d'être détourné par les petits génies de Chicago pour produire le son "acide" typique d'une bonne partie des productions house des années 80. Véritable objet de culte au son inimitable, le TB-303 n'est plus produit depuis 1984 mais s'échange encore aujourd'hui sur le marché de l'occasion, pour des sommes qui feraient gondoler votre CB.

LA VILLE : CHICAGO

La cité venteuse est le berceau de la house music dans les années 80. Le nom « house » vient d'ailleurs d'un célèbre club de la ville, le Warehouse, où l'illustre DJ Frankie Knuckles mixait avec dextérité de vieux classiques disco et des rythmiques synthétiques, d'inspiration européenne (coucou Kraftwerk). Succès commercial inattendu, dépassant le cadre enfumé des boîtes de nuit locales, la house de Chicago s'est ensuite étendue aux autres grandes métropoles américaines (Detroit, New York), pour finalement conquérir le monde entier.

